

RAPPORT DE L'IPBES

RÉSUMÉ

Biodiversité et pandémies



IPBES WORKSHOP ON BIODIVERSITY AND PANDEMICS

WORKSHOP REPORT

Intergovernmental Platform on
Biodiversity and Ecosystem Services



<https://citoyenspourleclimat.org/>



À l'automne 2020, la Plateforme Intergouvernementale Scientifique et Politique sur la Biodiversité et les Services Écosystémiques (IPBES en anglais) a publié un nouveau rapport sur les liens entre la dégradation de la nature et l'augmentation des risques de pandémie. Ce rapport, rédigé par 22 experts de premier plan du monde entier, résulte d'un atelier virtuel organisé en pleine crise sanitaire liée au COVID-19. Bien que cela ne soit pas un rapport intergouvernemental d'évaluation comme les rapports habituels de l'IPBES, il s'agit d'une publication d'experts, revue par les pairs, basée sur les preuves scientifiques les plus récentes.

Ce document a pour objectif de synthétiser en quelques pages le rapport et son résumé exécutif, en restant au plus proche de leur structure et de leur contenu.

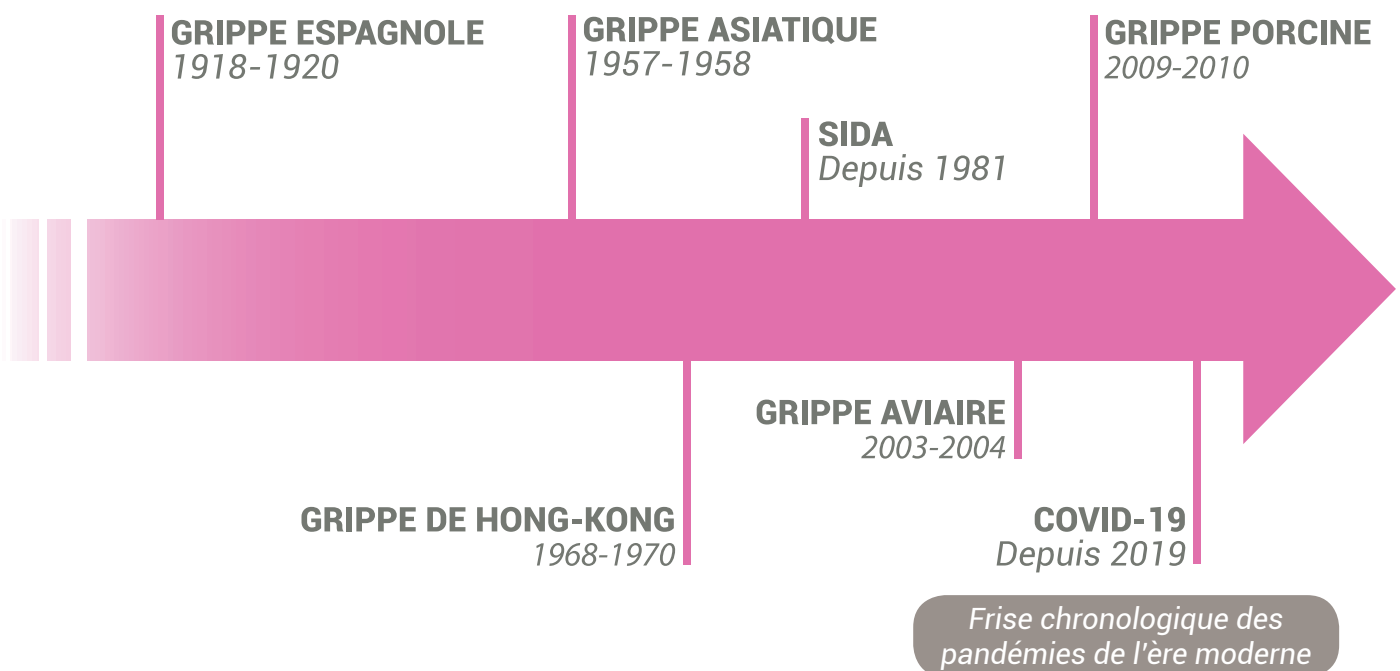
SOMMAIRE

1. La relation entre les populations et la biodiversité
2. Le rôle déterminant de l'usage des sols et du changement climatique
3. Le commerce des espèces sauvages, la biodiversité et les pandémies
4. Contrôler les pandémies s'appuie sur et affecte la biodiversité
5. Les choix politiques encourageant un changement vers la prévention des pandémies

1

LA RELATION ENTRE LES POPULATIONS ET LA BIODIVERSITÉ

La pandémie de **COVID-19** est au moins la 6ème depuis la pandémie grippale de **1918**, et bien que ce soit une zoonose (= maladie infectieuse causée par un microbe d'origine animale), son émergence a été entièrement déterminée par les activités humaines.

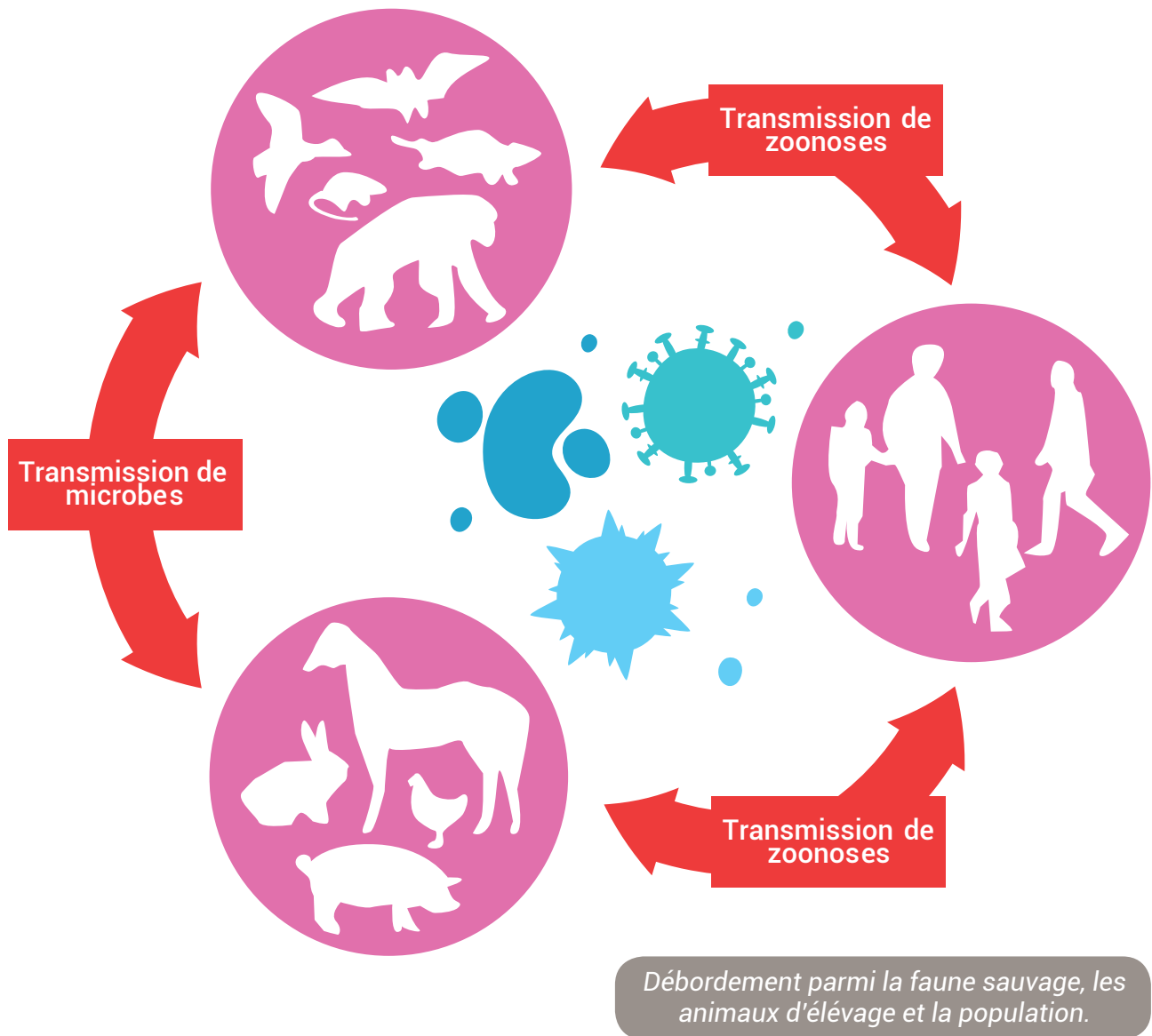


+ de 70% des maladies émergentes (ex : Ebola, Zika, encéphalite Nipah) sont des zoonoses.

Certes les maladies infectieuses émergent de la diversité microbienne de la nature mais ce sont les bouleversements écologiques dus à l'Homme qui favorisent le passage des agents pathogènes à l'être humain.

En effet, le risque de pandémie est accru lorsque les interactions entre espèces sont perturbées, avec de nouveaux contacts ou des contacts plus nombreux entre les espèces sauvages, le bétail et l'humain.

Presque 100%
des pandémies (ex : grippe, SIDA, COVID-19) ont été causées par des zoonoses.



Les perturbations environnementales sont favorisées par :

- **Le changement d'usage des sols dont l'expansion et l'intensification de l'agriculture (cf. partie 2),**
- **Le commerce et la consommation d'espèces sauvages (cf. partie 3),**
- **Le changement climatique.**

Entre 540 000 et 850 000 virus présents dans la nature pourraient infecter les êtres humains. Moins de 0,1% du risque viral zoonotique potentiel a été découvert.

Des pandémies plus fréquentes, plus mortelles et plus coûteuses sont à prévoir si rien n'est fait.

Les plus importants réservoirs de pathogènes avec un potentiel pandémique sont les mammifères (en particulier les chauve-souris, rongeurs et primates) et certains oiseaux (aquatiques notamment) mais aussi le bétail (porc, chameau, volaille).

Notons que l'émergence de maladies n'affectent pas que les humains, les pathogènes menacent directement la biodiversité. (Ex : la chytridiomycose chez les amphibiens).

2

LE RÔLE DÉTERMINANT DE L'USAGE DES SOLS ET DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le changement d'usage des sols est une cause importante des pandémies. L'installation humaine, lors de l'urbanisation ou de l'expansion agricole qui permet l'augmentation de la production végétale et animale, vient empiéter sur des habitats jusque-là sauvages, comme des forêts.

+ de 30% des maladies infectieuses émergentes sont attribuées au changement d'usage des sols, à l'expansion agricole et à l'urbanisation.

La destruction des habitats mène à une perte de biodiversité et met en contact des espèces sauvages avec les humains et le bétail que l'on élève sur ces nouvelles terres agricoles. Cela offre de nouvelles voies aux agents pathogènes pour se propager, augmentant leur taux de transmission.

La surface agricole mondiale a augmenté de **3%** de 1992 à 2015, principalement convertie à partir de forêts tropicales.

Les effets des changements d'usage des sols et du changement climatique s'additionnent et s'amplifient entre eux, entraînant une perte de biodiversité et une émergence accrue de maladies.

Lors de l'aménagement des territoires, les questions de santé humaine liées à l'environnement sont ignorées. La restauration

écologique devra intégrer les considérations de santé, en plus de la préservation de la biodiversité, des services écosystémiques et de l'adaptation au climat.



3

LE COMMERCE DES ESPÈCES SAUVAGES, LA BIODIVERSITÉ ET LES PANDÉMIES

Bien sûr, le commerce d'espèces sauvages a toujours existé et fournit alimentation et bien-être aux populations humaines, particulièrement aux populations indigènes et aux communautés locales dans de nombreux pays.

Mais passé un certain volume, ce commerce n'est pas durable : l'Amérique du Nord, l'Europe et certaines régions d'Asie importent plus qu'ils n'exportent.

Le marché s'est considérablement développé au cours des dernières décennies, à l'image de l'élevage d'animaux sauvages.

Et l'Union Européenne et les États-Unis sont les principaux consommateurs du marché légal d'animaux sauvages et d'animaux de compagnie.



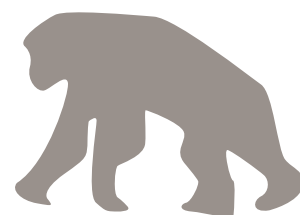
24%

des espèces sauvages de vertébrés terrestres sont commercialisées dans le monde.



**7 à 23
milliards de \$**

Valeur annuelle du commerce illégal d'espèces sauvages dans le monde (estimée en 2016 par l'ONU), soit environ 1/4 de la valeur du commerce légal.



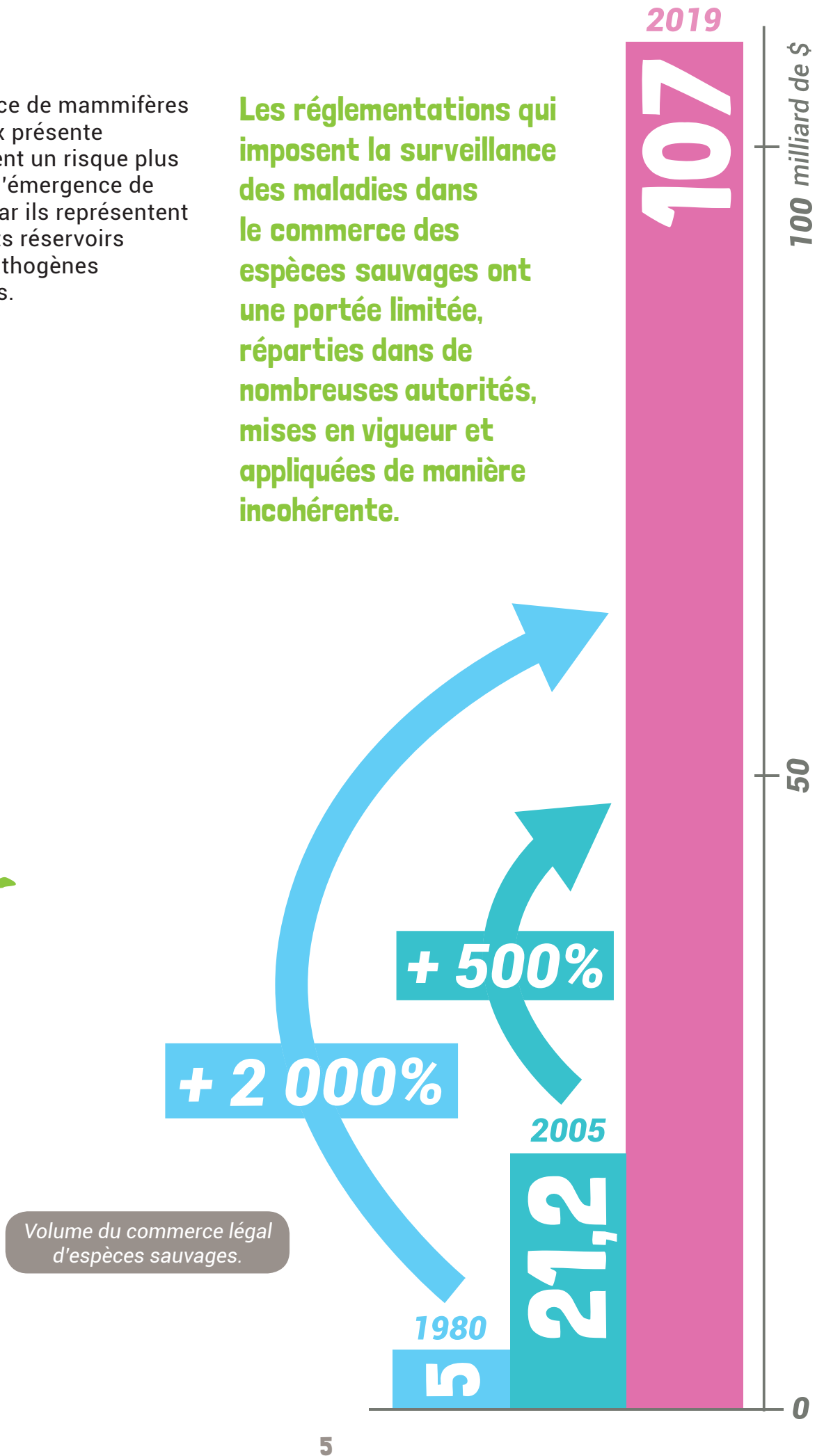
L'agriculture, le commerce et la consommation d'animaux sauvages et de produits dérivés de la faune sauvage (pour l'alimentation, les médicaments, la

fourrure ou d'autres produits) ont entraîné une perte de biodiversité et des maladies émergentes, notamment le SRAS et la COVID-19.

4

Le commerce de mammifères et d'oiseaux présente probablement un risque plus important d'émergence de maladies, car ils représentent d'importants réservoirs d'agents pathogènes zoonotiques.

Les réglementations qui imposent la surveillance des maladies dans le commerce des espèces sauvages ont une portée limitée, réparties dans de nombreuses autorités, mises en vigueur et appliquées de manière incohérente.



4

CONTRÔLER LES PANDÉMIES S'APPUIE SUR ET AFFECTE LA BIODIVERSITÉ

La stratégie actuelle face aux pandémies implique de répondre à une pandémie après qu'elle a émergé. Réagir aux maladies exclusivement après leur apparition, par des mesures de santé publique et par la conception et la distribution rapides de nouveaux vaccins, constitue un chemin lent, incertain et très coûteux.

+ DE 1 000 MILLIARDS DE \$ PAR AN
= dommages économiques
probables dus aux pandémies.

Mais en plus, cette stratégie nécessite une diversité biologique vaste pour alimenter la recherche scientifique dans la compréhension des maladies et l'élaboration de solutions (vaccins et traitements).

75% des médicaments antimicrobiens approuvés sont
dérivés de composés naturels ou d'origine naturelle.

Or cette biodiversité disponible s'érode du fait des activités humaines, parfois même du fait des mesures de contrôle de ces maladies (assèchement de marais, insecticides DDT, désinfection des parcs et plages, etc...).

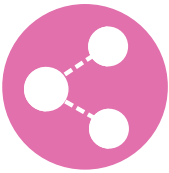
Il est donc primordial de passer à une stratégie de prévention du risque de pandémie.

5

SOLUTIONS PROPOSÉES POUR PRÉVENIR LES PANDÉMIES

Voici les mesures préventives proposées contre le risque de pandémie :

DE MANIÈRE TRANSVERSALE



- Lancer un haut conseil intergouvernemental sur la prévention de pandémie.
- Taxer les activités à haut risque de pandémie.
- Éduquer sur les liens entre la biodiversité, santé et risque de pandémie.

CONTRE LE CHANGEMENT D'USAGE DES SOLS



- Réduire la consommation de produits issus de l'agriculture mondialisée ou d'activités à risque (ex : la consommation d'huile de palme, de viande et d'autres produits de l'élevage intensif).
- Incorporer des études d'impact sur le risque de pandémie dans les grands projets.
- Réformer l'aide financière de l'usage des sols pour cibler les bénéfices pour la biodiversité et la santé.

CONTRE LE COMMERCE D'ESPÈCES SAUVAGES



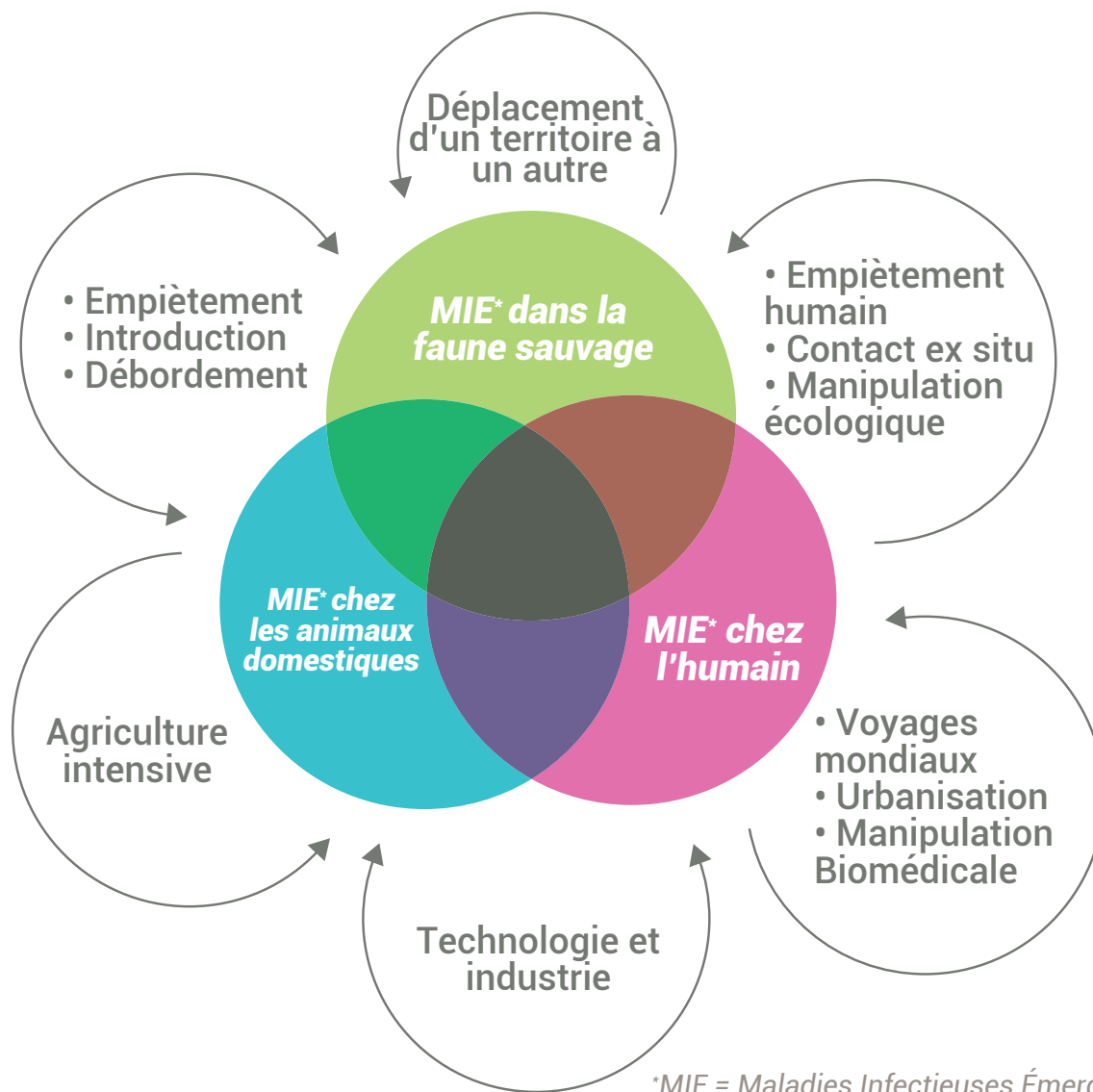
- Réduire la consommation de produits issus de commerces à risque. (ex : la consommation de bois exotiques, de produits requérant l'extraction depuis une mine).
- Renforcer la collaboration entre les autorités pour lutter contre le commerce illégal.
- Renforcer l'assainissement dans les élevages et les marchés.

DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE



- Augmenter les connaissances sur la diversité microbienne.
- Soutenir la recherche scientifique « **Une seule santé** ». (cf. encadré page suivante).

Ces mesures peuvent sembler coûteuses ou difficiles à mettre en œuvre. Cependant, l'analyse économique suggère que leur coût sera **100 fois moins élevé** que le coût de la réponse à de telles pandémies.



*MIE = Maladies Infectieuses Émergentes

Concept « Une seule santé ».



« Une seule santé » est une approche qui intègre la santé humaine, animale et environnementale aux échelles locales, nationales et internationales en décloisonnant ces différentes questions sanitaires.

Des pandémies futures vont apparaître plus souvent, se propageront plus rapidement, causeront plus de dommages à l'économie mondiale et tueront plus de personnes que la COVID-19 si rien n'est fait.

Notre approche actuelle consiste à détecter les nouvelles maladies, les contenir, et développer des vaccins et des médicaments pour les contrôler. Clairement, cette approche réactive est inadéquate. Il est nécessaire de passer de la réaction à la prévention.

Le fait que ce soient les mêmes activités humaines qui sont à l'origine du changement climatique, de la perte de biodiversité et du risque de pandémie doit nous amener à les remettre en cause. La priorité doit être donnée à leur diminution et en particulier à la réduction de l'exploitation non durable des régions riches en biodiversité. Cela sera aussi bénéfique pour la santé, nos économies et le développement durable.

Par dessus tout, cela donnera une vision de notre futur dans lequel on aura échappé à « l'ère des pandémies ».

SOURCES

Rapport officiel et complet :

<https://www.ipbes.net/pandemics>

Traduction en français du résumé exécutif par CPLC :

https://wiki.citoyenspourleclimat.org/w/Rapport_d%27atelier_de_l%27IPBES_sur_la_biodiversit%C3%A9_et_les_pand%C3%A9mies

Retrouvez les productions scientifiques de CPLC sur

<https://citoyenspourleclimat.org/informations/>

et

<https://citoyenspourleclimat.org/mediation-scientifique/>



[FACEBOOK.com/groups/1630479090389945/](https://www.facebook.com/groups/1630479090389945/)

[TWITTER.com/CPLCFrance](https://twitter.com/CPLCFrance)

[INSTAGRAM.com/citizens.for.climate.official/](https://www.instagram.com/citizens.for.climate.official/)

[YOUTUBE.com/channel/UC2DZgtxt2qYhsJRUEWqd19Q](https://www.youtube.com/channel/UC2DZgtxt2qYhsJRUEWqd19Q)

[LINKEDIN.com/company/citoyens-pour-le-climat/](https://www.linkedin.com/company/citoyens-pour-le-climat/)

[SNAPCHAT.com/add/cplc.official](https://www.snapchat.com/add/cplc.official)

